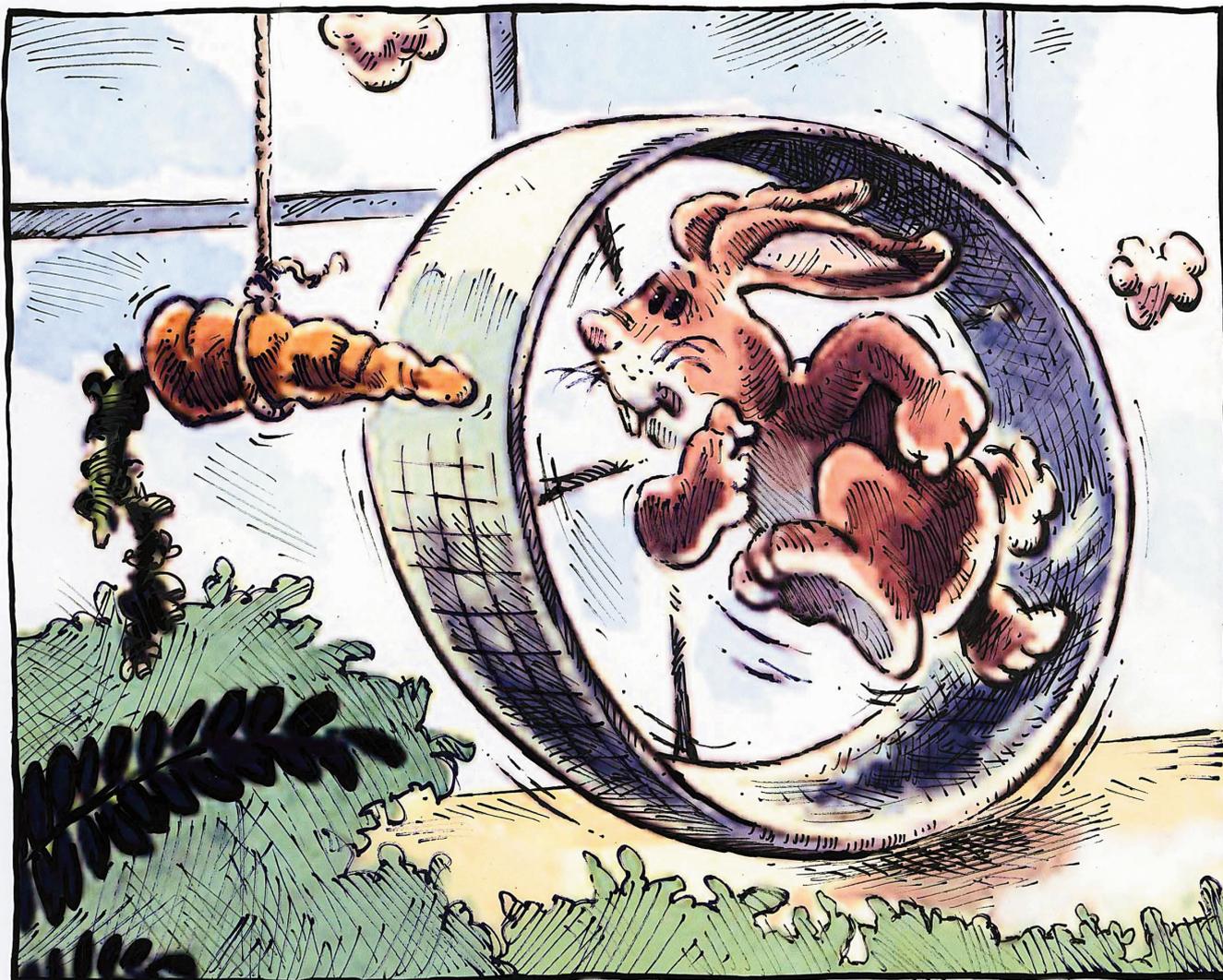


ANARCHOSYNDICALISME!

2 EUROS N°114 /// OCTOBRE-NOVEMBRE 2009 /// ISSN 1240-0009 /// CCPAP 0911 G 89086



TRAVAILLER PLUS POUR STRESSER PLUS

UN MANAGEMENT CRIMINEL_ POINT DE VUE SUR LE CAPITALISME ET SES CONTRADICTIONS_ PETITS ÉCHAUFFEMENTS DE RENTRÉE_ SI C'EST FERMÉ, FAUT RÉOUVRIR_ KAPUT LA DEFENSEURE DES ENFANTS_ GRIPPE : LA BIOMETRIE, ARME DE CONTAMINATION MASSIVE_ L'ÉDUCATION NATIONALE DANS TOUS SES ÉTATS_ SCÈNE DE VIE PAS ENCORE ASSEZ ORDINAIRE_ SACRE LULA_ CRIMES DE GUERRE_ INQUIÉTANTE DISPARITION_ PRENDRE AUX RICHES, DONNER AUX PAUVRES_...



Rata Tadej Ivan Sanja Nikola

LIBÉREZ NOS COMPAGNONS
MAINTENANT !

UNE CAMPAGNE CONTRE LA
REPRESSION POLITIQUE

C.N.T.-A.I.T

RESISTANCE POPULAIRE AUTONOME

Anarchosyndicalisme !
 7, rue St Rémésy,
 31000 Toulouse.
 Tel : 05 61 52 86 48

ABONNEMENT UN AN

Tarif normal : 10 euros
 Abonnement de soutien :
 20 euros ou plus

Libellez les chèques à :

CDES
CCP 3 087 21 H Toulouse

POUR SAVOIR SI VOUS ÊTES À JOUR :

Le numéro qui figure en bas de la bande-adresse est le dernier numéro compris dans votre abonnement.

Si ce numéro est inférieur au numéro de publication qui figure sur la couverture, vous êtes en retard.

Si votre abonnement est à jour, ne tenez pas compte des prospectus de relance qui peuvent être insérés automatiquement dans le journal.

Anarchosyndicalisme ! est adressé gratuitement sur demande aux prisonniers.

POUR DIFFUSER

ANARCHOSYNDICALISME ! AUTOUR DE VOUS

Vous pouvez recevoir plusieurs exemplaires pour les diffuser. Prenez contact avec le journal pour les modalités pratiques.

Les articles et des infos en ligne sur les sites /

<http://cnt-ait-toulouse.fr>

<http://cnt-ait.info>
 (CNT-AIT de Paris-Nord)

<http://cnt.ait.caen.free.fr/>
 (avec forum)

Ce journal est rédigé, mis en page, assemblé par des militants, salariés ou chômeurs.

Directeur : J. Pastor

800 ? 236 ?... 500 00 ? 700 00 ?

Dans une société où règne la logique des marchands, la valse des chiffres donne le vertige : Combien ? Combien ? Tel est le maître-mot : Combien serons-nous à être licenciés demain ? 800 ? 236 ? 1 400 ? Combien serons-nous à continuer d'être exploités ? Combien d'entre nous seront poussés au suicide par la hiérarchie ? Combien en dépression ?

Car les salariés sont toujours la « variable d'ajustement » qui permet aux « experts » d'équilibrer leurs comptes !

La définition de « la variable » étant de varier ; voilà que nos vies ne se conjuguent plus que dans l'incertitude du lendemain.

NOUS NE SOMMES PAS DES CHIFFRES, NOUS NE SOMMES PAS DES VARIABLES D'AJUSTEMENT

Bien sûr, il est normal de réclamer son dû, d'exiger des indemnités de licenciement conséquentes. Mais s'arrêter là, c'est finalement une autre façon de se suicider, en acceptant comme « normale » la logique du patronat qui nous déshumanise, qui nous réduit à un chiffre.

On peut toujours revendiquer 100 000 ou 500 000 euros, ...ces revendications, le patronat n'a pas fini de les entendre d'une oreille que déjà elles lui ressortent de l'autre. Et quand il est contraint de céder, nous savons tous qu'il sait comment se refaire ! A ce jeu il est et il sera toujours le meilleur maquignon !

HUMANITE CONTRE COMPTABILITE

A Fresasle, à Mollex, à FT, ... partout, ce qui peut nous sauver, ce n'est pas de tout miser sur un vague marchandage, non. C'est d'abord l'affirmation préalable que « la vie de chacun compte, qu'elle ne peut être réduite à néant, à des chiffres, à des pourcentages ... »¹

Derrière tous ces chiffres que nous brandissent les technocrates pour nous « expliquer » l'injustice, il y a des hommes, des femmes, des enfants. Il y a une réalité vivante, une réalité qu'ils veulent tuer, parce qu'ils la craignent, parce qu'ils savent que si elle se réveille, alors tous leurs livres de compte ne leur serviront plus à rien ; que quand elle s'exprimera massivement, leur vieux monde s'écroulera.

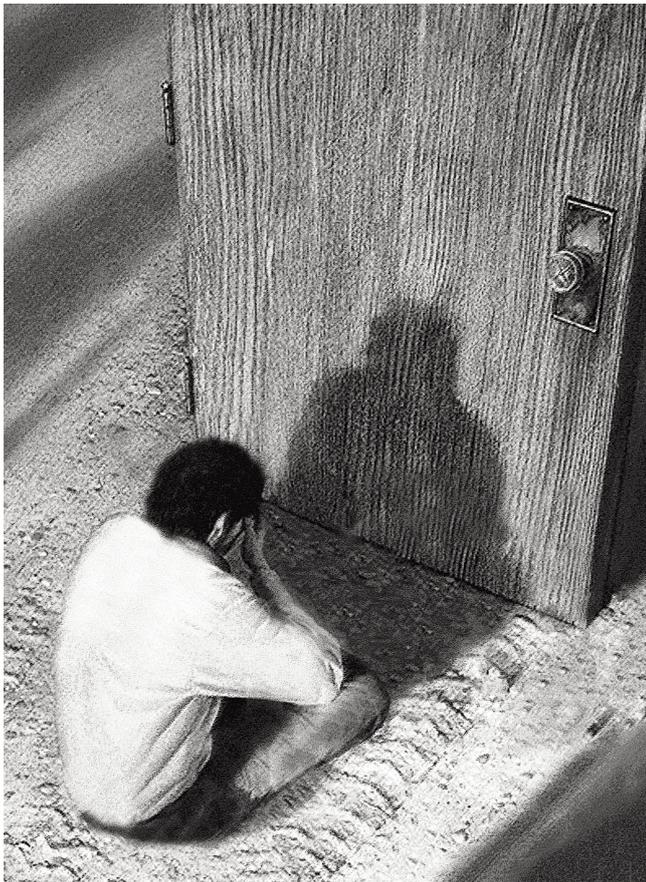
DES PERSPECTIVES POUR LE FUTUR !

Comment imaginer nos vies, celles de nos enfants et des enfants des autres, si le même combat doit être éternellement repris à zéro dans d'autres boîtes, d'autres quartiers, d'autres pays ? Pourquoi ne pas imaginer que la solidarité forte, instaurée lors de grèves et luttes sociales puisse continuer au-delà pour abattre ce système inhumain, le capitalisme ? Des luttes anciennes et récentes ont prouvé qu'il est possible de s'organiser à la base, sans patron, sans chef, sans représentant-négociateur. Et l'usine tourne, et la production se fait, et l'envie de changer de société se confirme !

Combien ? Combien de temps accepterons-nous de ne pas voir nos enfants grandir, de ne pas voir nos vieux vieillir et de casser notre santé ? Tout ça avec, comme résultat, la destruction de la planète et l'engraissement d'une poignée de superprivilégiés !

CNT-AIT Toulouse

-1. Nous reprenons volontiers cette phrase d'un tract du « Rassemblement des ouvriers sans-papiers, gens d'ici et leurs amis ».



CHRONIQUE DE L'ENFERMEMENT ASILAIRE

Au pavillondes chroniques, il y a une cour ouverte toute la journée, quelques arbres, des massifs de fleurs ainsi qu'un jardin potager. Je suis dans une chambre, seul, avec douche et wc individuel. Il fait beau. Il est dix-sept heures et je vais aller réclamer mes deux cachets de clopixol, c'est des neuroleptiques qui, pris en injection, calment les plus rétifs. Bien que ce soit interdit, je fume une cigarette tout en buvant un café. Bien que pas totalement libre de mes mouvements, je suis peinarde, ce matin j'ai fait du VTT, cet après-midi de l'informatique. Je me repose malgré les hurlements des « fous » - on s'y fait assez vite. Mais il y a un hic de taille qui m'empêche d'être totalement serein : encore des hurlements, des coups frappés à une porte, celle de la chambre de « sérénité », appelée aussi « mitard » en prison, sans clope, sans télé, sans radio et sans lecture, de quoi devenir fou... de rage. Dans cette chambre bleu, ils y ont enfermé un belge pour une obscure raison. Sans traitement pour dormir, les enfermements à la bleu ne sont ni plus ni moins qu'une torture psychologique. Aussi, aujourd'hui, sa souffrance est un peu la mienne.

Manu

SERBIE : LES ANARCHISTES DANS LE COLIMATEUR DU POUVOIR

LIBEREZ NOS COMPAGNONS !

CET ARTICLE DEBUTE AU VERSO (P 20)

et de la justice du régime qui ont piétiné allègrement leur propre droit, et ce dès le premiers moment de la détention de nos compagnons : perquisition illégale des appartements, intimidation des familles et, pour comble, une accusation parfaitement ridicule de « terrorisme international », mais une accusation grave, qui permet de les criminaliser aux yeux de l'opinion publique et de les condamner, si rien n'est fait, à des peines pouvant aller jusqu'à 15 ans de prison !

Pour en revenir à l'action contre l'ambassade de Grèce, qui sert de base à l'incarcération de nos compagnons, l'ASI signale qu'elle ne soutient pas les actions du maintenant célèbre groupe anarchiste "Crni Ilija" (qui a revendiqué celle-ci) mais qu'elle récuse le fait que l'on ose caractériser leurs actions comme étant du « terrorisme international » puisque le terrorisme, par définition, est une menace contre la vie de civils, alors que dans ce cas personne n'a été blessé et que les dégâts matériels furent symboliques (une fissure dans une fenêtre, une petite marque de brûlure sur la façade et un A cerclé sur l'ambassade). Il est clair que l'utilisation de cet événement par l'Etat est une tentative pour intimider ceux qui dénoncent l'injustice et le désespoir de cette société. Partout dans le monde en effet, en ces temps d'endormissement social il y a des individus qui font le choix d'actions incroyables, quelquefois auto-destructrices. C'est souvent pour eux comme un appel, une bouteille à la mer qu'ils lancent à l'opinion publique. Par exemple, dernièrement en Serbie, des travailleurs se sont coupés les doigts et les ont mangés ! Autre exemple, un homme désespéré qui a menacé de faire exploser une grenade dans l'édifice de la Présidence Serbe ! C'est dans un tel contexte qu'à eu lieu l'action contre l'ambassade grecque. Nous ne laisserons pas dire qu'un tel acte symbolique de solidarité, bien qu'exprimé de façon erronée, puisse être considéré comme un acte antisocial ou terroriste, pas plus qu'aucun acte de rébellion de ceux qui ont été dépossédés.

Nous exprimons notre solidarité avec les compagnons incarcérés et leurs familles et exigeons leur libération immédiate.

Pour en savoir plus :

Sur la campagne internationale :

<http://asi.zsp.net.pl/free-the-anarchists/>

Sur la campagne nationale :

Envoyer un mail à : contact@cnt-ait.info

Pour envoyer des courriers de protestation aux autorités Serbes : Adresses des missions diplomatiques serbes

<http://www.mfa.gov.rs/Worldframe.htm>

SERBIE : LES ANARCHISTES DANS LE COLIMATEUR DU POUVOIR

LIBEREZ NOS COMPAGNONS !

Au moins 6 compagnons anarchistes de Serbie, dont plusieurs membres de la section serbe de l'AIT (Association Internationale des Travailleurs), dont le Secrétaire de notre organisation internationale, ont été arrêté le 4 septembre dernier à Belgrade.

Cette arrestation fumeuse, sans aucune preuve, basée sur des allégations policières mensongères, n'est pas sans rappeler les arrestations qui surviennent en France depuis plus d'un an.

Il faut dire qu'en Serbie, le processus de privatisation sauvage qui a suivi l'effondrement du régime communiste puis de Milosevic, pousse au chômage et à la misère une partie toujours plus grande de la classe ouvrière, le tout avec l'appui des partis politiques, toutes tendances confondues, et l'encadrement des syndicats officiels.

Les compagnons de l'initiative anarchosyndicaliste (ASI-AIT) sont une des rares voix qui se font entendre pour contester et pour oser contre-attaquer, sur des bases anti-capitalistes et anti-nationalistes claires.

Ce nouvel épisode du harcèlement de l'Etat contre les anarchistes et les anarchosyndicalistes en Serbie [1] est certainement l'un des plus violents. Le gouvernement

Le 4 septembre 2009 le Tribunal local de Belgrade a décidé que les militants de l'ASI seraient incarcérés durant 30 jours, le temps de la procédure... Nos compa-

gnons sont accusés d'un acte de "terrorisme international". Voyons ce qu'il en est.

Dans un communiqué, la Confédération de Syndicats "Initiative Anarchosyndicaliste" (ASI) informe qu'elle a appris en son temps, comme tout le monde, par les médias l'attaque » contre l'ambassade grecque du 25 août dernier. Une autre organisation a d'ailleurs revendiqué cette action. Dans un communiqué, l'ASI rappelle à ce sujet, une fois de

cherche donc à faire taire ces empêcheurs de profiter en rond et semble décidé cette fois à frapper fort en faisant des exemples.

D'ores et déjà, face aux procès qui s'annoncent et qui risquent d'être long et coûteux, nous maintenons l'appel que nous lançons à la solidarité financière avec les compagnons de Serbie au mois de mai dernier [2], dans ce qui était un prémisses annonciateur de ce qui se passe aujourd'hui.

Des initiatives de solidarité seront prises prochainement en France. Si vous souhaitez vous y associer, n'hésitez pas à nous envoyer un mail à contact@cnt-ait.info

Vive l'anarchosyndicalisme ! Vive l'Association internationale des travailleurs ! Pour la révolution anarchiste communiste et expropriatrice ! Solidarité Anationale !



[1] par exemple ce texte de 2008 qui fait état déjà des tentatives d'intimidation de la section serbe de l'AIT par la police : NOUVELLE VAGUE DE REPRESSION ETATIQUE EN SERBIE : http://cnt-ait.info/article.php3?id_article=1569

[2] 22 mai 2009 : SERBIE : LE SECRETAIRE DE L'AIT CONDAMNE A DIX JOURS DE PRISONS : http://cnt-ait.info/article.php3?id_article=1686

plus, que ces moyens de lutte politique individualiste ne sont pas ceux de l'anarchosyndicalisme, au contraire : l'ASI affiche publiquement ses positions politiques et cherche

à créer un mouvement de masse à travers son action.

C'est bien cela qui dérange l'Etat qui veut faire taire les critiques de l'ASI par la répression. Il le fait avec sa logique absurde, en déclarant suspects ceux qui expriment publiquement leur point de vue libertaire et il conclue l'affaire en les enfermant. D'emblée, il faut souligner les méthodes de la police

SUITE AU RECTO (P 19)